

Espérances

LE JOURNAL D'ESPÉRANCE BANLIEUES

ÉDITO

Après la célébration des 10 ans d'Espérance banlieues l'année dernière, nos 17 écoles et l'équipe nationale s'engagent dans de nouveaux défis pour cette rentrée 2023-2024 !

L'actualité du début de l'été a confirmé la nécessité de notre action dans les quartiers prioritaires, et l'urgence d'un travail de réforme du modèle éducatif en vigueur. **Ce contexte, favorable aux initiatives innovantes telles que celle d'Espérance banlieues**, rappelle l'exigence de notre engagement auprès des élèves et familles qui ont choisi de nous faire confiance. En poursuivant notre mobilisation active sur le terrain auprès de nos professeurs et directeurs, **c'est l'impact réel de votre soutien que nous souhaitons mettre en lumière.**

L'année dernière, **100% de nos élèves de 3ème ont réussi leur brevet**, quand la moyenne nationale dans les établissements des quartiers prioritaires est seulement à 50% de réussite ; **pour cette rentrée, les écoles accueilleront 6 nouvelles classes dont deux classes de collégiens, et une centaine d'élèves supplémentaires** ; cet été, nos professeurs ont suivi 2 semaines de formation qui répondent réellement à cette urgence de former des éducateurs.

Ainsi, nous confirmons par notre action et les résultats qui en découlent la nécessité, l'urgence même, de soutenir et développer des projets à impact qui permettent une réforme innovante de l'éducation en France.

De tout coeur, nous vous remercions pour le soutien que vous nous apportez, et espérons que notre action vous assure de l'utilité et de l'impact de votre don !

Très bonne rentrée à tous !

ERIC MESTRALLET,
FONDATEUR DÉLÉGUÉ
D'ESPÉRANCE BANLIEUES.



GRAND ANGLE

TRIBUNE : L'ÉDUCATION COMME ÉLÉMENT DE RÉPONSE À LA CRISE DES BANLIEUES

COMMENT APAISER LA VIOLENCE QUE CONNAISSENT CERTAINS QUARTIERS PRIORITAIRES ? COMMENT RÉPONDRE À L'URGENCE ÉDUCATIVE DANS DES TERRITOIRES FRACTURÉS ET ISOLÉS ? EST-IL POSSIBLE DE RÉCONCILIER, DE REFAIRE SOCIÉTÉ ? LA RÉPONSE ÉDUCATIVE D'ESPÉRANCE BANLIEUES, DES ÉCOLES INNOVANTES AU CŒUR DES QUARTIERS PRIORITAIRES.

Constat d'une société fracturée

Pour un grand nombre de français, la sidération était totale face au déchainement de violences qu'a connu la France pendant quatre nuits consécutives au début de l'été. **Nous avons été interpellés collectivement par le constat d'une société fracturée**, où cette violence, inacceptable, traduit aussi l'expression d'un mal-être. Le constat d'une société française où les jeunes de certains quartiers, **déracinés de leur propre pays**, la France, se positionnent en adversaires de l'État et du reste de la société. Beaucoup de choses ont été dites, mais que retient-on finalement ? Quelles solutions avons-nous à proposer pour permettre cet apaisement dont notre société a tant besoin ? Après la force de l'émotion et de l'interpellation collective, le danger qui nous guette est de remettre un voile pudique sur ce qu'il s'est passé, **et d'attendre avec fatalité la prochaine éruption de violence.**

Car au-delà même des nombreux dégâts matériels et des personnes blessées, **c'est la réconciliation de notre**

société qui est remise en question. Comment est-on arrivé à une telle fracture sociale où des jeunes en viennent à dégrader leur propre quartier ? Peut-être parce que des murs invisibles nous séparent, ne laissant plus de place à l'**altérité**. Cette valeur si précieuse peut se définir comme celle qui permet d'oser la rencontre, de décroquer les environnements et d'apporter une forme d'harmonie au-delà des différences.

Ces événements tragiques confirment avec force l'intuition des écoles Espérance banlieues : **faire de l'école la première petite société, où l'enfant et l'adolescent découvrent cette altérité et construisent leur sentiment d'appartenance à la société française.** Dans nos écoles, nous considérons que nous avons besoin de partager des expériences, de découvrir le commun qui nous unit, pour bâtir la société dans laquelle nous vivons. Mais ce sentiment d'ancrage, d'abord à son école, puis à son quartier, à sa ville et enfin à son pays, ne peut se réaliser s'il n'est





RÉSULTATS DU BREVET DES COLLÈGES 2023



Dans les Réseaux d'Éducation Prioritaire, seulement **50%** des élèves obtiennent leur brevet.

Chez Espérance banlieues,

100% ont obtenu leur **brevet**

65% l'ont obtenu avec **mention**

Pour rappel, nos élèves ne bénéficient pas du contrôle continu pendant l'année (représentant 60% de la note finale du brevet dans les établissements sous-contrat). 100% de la note se joue donc lors de l'examen !

Un grand bravo à chacun d'entre eux, ainsi qu'aux professeurs qui les ont accompagnés au quotidien !

RENCONTRE

pas déployé au premier des échelons. La frénésie et l'escalade de violence qu'ont connues certaines villes manifestent bien tristement la défaite d'une école qui n'a pas su ancrer ses élèves dans une réalité commune et partagée ; la défaite d'une école qui n'a pas su permettre à ses jeunes de se projeter positivement dans la société française ; **la défaite d'une école, dépassée par la difficulté d'appréhender l'altérité et de favoriser l'intégration.**

La réponse d'Espérance banlieues : l'école comme première petite société

Évidemment, le chantier est immense, les moyens limités, les ressources fatiguées. Mais **les initiatives ne manquent pas pour essayer de répondre à cette double crise, de l'école et des banlieues.** Si nous revenons à la définition du **concept d'intégration** que donne Émile Durkheim, sociologue français du XIXème siècle, nous comprenons que celle-ci participe conjointement de **la volonté de l'individu à s'intégrer, et de la capacité du groupe à accueillir l'intégration.** Aujourd'hui, nous pouvons nous interroger sur la faculté de l'école à permettre cette « intégration », compte-tenu de la difficulté pour beaucoup de jeunes de s'approprier les conflits d'identité qu'ils peuvent traverser, brouillant le sentiment d'appartenance entre leur pays d'origine et leur nationalité française.

Et pourtant, dans les écoles Espérance banlieues, nos élèves, pour beaucoup issus d'origine étrangère, **participent à la levée des couleurs et chantent la Marseillaise, symbole d'un attachement à la République, à la France et à l'Europe.** Nombreux sont nos élèves qui ont participé aux **cérémonies du 11 novembre et du 8 mai**, aux côtés des élus de nos villes pour déposer une gerbe de fleurs sur les monuments aux morts, faisant mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour que nous puissions vivre en hommes et femmes libres.

Comme explication des émeutes et de l'absence de contrôle de ces jeunes, parfois encore adolescents, **beaucoup ont pointé la déficience de l'autorité parentale.** Cette prise de conscience confirme la volonté d'Espérance banlieues **d'intégrer autant que possible les parents dans la scolarité de leur enfant.** En effet, dans nos écoles, familles et professeurs font alliance, développant une confiance mutuelle qui favorise la rencontre. Forts de la confiance tissée avec les équipes éducatives, **les parents sont entraînés par**



Ci-contre : deux élèves d'une école Espérance banlieues déposant des gerbes de fleurs lors de la cérémonie du 11 novembre.

leurs enfants et bénéficient d'une offre d'accompagnement à la parentalité qui permet de renforcer l'harmonie entre l'école et la famille. Aujourd'hui, nous commençons à déployer des activités au-delà des horaires de l'école à destination des élèves mais aussi des familles et des anciens élèves. En partenariat avec les associations de quartier (sports, ateliers de parentalité, découverte du patrimoine local ...), **nous souhaitons rendre cohérents les différents environnements de nos élèves, et ainsi limiter les dissonances entre la famille, l'école et le quartier.** Notre modèle d'école, de 150 élèves maximum, « entraîne » dans son sillon 2 500 à 3 000 personnes à refaire société. Depuis l'ouverture de la première école, 3500 élèves ont bénéficié de cet accompagnement, leur permettant de se projeter positivement dans notre société.

Nous défendons qu'une réforme éducative est à initier en France. Comme Durkheim le réaffirme dans L'Éducation Morale, **l'intégration de tout individu à la société**

commence à l'école, première "petite société", qui ouvre ensuite à la "grande société". L'école doit avoir pour ambition de créer des espaces de proximité qui permettent à la confiance de grandir et de favoriser le sentiment d'appartenance à la société française. **C'est le travail que nous réalisons déjà depuis dix ans :** présents sur le terrain, nous voyons des parents et des élèves qui se projettent sereinement et ensemble vers l'avenir. **Nos écoles, des espaces apaisés au cœur de quartiers parfois chahutés, sont une solution pour lutter contre la fracture sociale et culturelle.**

Les dix années d'expériences sur le terrain nous prouvent que de telles transformations offrent de nouvelles perspectives dont la jeunesse française a cruellement besoin. Le temps n'est plus à l'hésitation et la société française de demain se construit dès aujourd'hui, soutenez nos actions et contribuez à l'apaisement de notre société ! ■

Philémon, référent pédagogique chez Espérance banlieues

« Je m'appelle Philémon, et je travaille chez Espérance banlieues depuis maintenant 4 ans. J'ai d'abord enseigné le français pendant 3 ans au Cours Antoine de Saint-Exupéry à Asnières, et je travaille aujourd'hui pour le Cours Ozanam, à Marseille. Également, je travaille une journée par semaine pour le réseau Espérance Banlieues comme consultant sur ce que l'on appelle la **Troisième Dimension**. Après nos dimensions académique et éducative, nos écoles visent à **transmettre la culture de notre pays et à cultiver le sentiment d'appartenance des générations futures à la société française.** Cette question est centrale car nos élèves sont les héritiers de la France d'hier et d'aujourd'hui, mais aussi les artisans de la France de demain. Il s'agit donc de les **accompagner avec fierté et espérance vers ce rôle.** Ma mission s'illustre par **l'identification de moyens concrets pour développer ce sentiment d'appartenance, tout en aidant les chefs d'établissement des 17 écoles à s'aligner ensemble sur la démarche à instaurer.**

Pour animer cela auprès du réseau, je travaille sur plusieurs choses : récolter les visions et bonnes pratiques de chaque établissement afin de les diffuser dans le réseau ; animer des temps inter-écoles sur différentes problématiques ; faire intervenir spécialistes et témoins pour bénéficier d'un regard extérieur sur notre travail au quotidien. L'année prochaine, après deux années pilotes très concluantes, **je travaillerai aussi sur un programme de philosophie qui intègre cette dimension pour l'ensemble des collèges Espérance Banlieues.** C'est une mission passionnante qui m'offre une prise de hauteur sur la réalité du terrain, tout en étant au contact immédiat de nos élèves et de leurs familles. »



À SUIVRE LE COLLÈGE ? UNE ÉTAPE DE TRANSFORMATION POUR TRAVERSER SEREINEMENT SON ADOLESCENCE !



La période du collège est un âge de transition pour des élèves évoluant dans un univers compliqué, parfois violent, où **il n'est pas toujours facile de trouver sa place**. Les classes souvent trop nombreuses ne permettent pas un accompagnement personnalisé du professeur, pour des adolescents souvent fragiles qui apprennent à se connaître et se construire. Le collège est aussi la période où, au sortir de l'enfance, **le jeune adolescent apprend à connaître ses talents**, définir ce en quoi il peut être valorisé. Cependant, les méthodes d'enseignement au collège sont aujourd'hui majoritairement centrées sur les apprentissages fondamentaux, ne permettant pas toujours aux élèves de déployer leurs talents au sein de l'école. Ainsi, de **fortes inégalités se créent** entre les enfants pouvant ensuite pratiquer des activités extra-scolaires en dehors de l'école, et ceux n'ayant pas cette chance.

Aujourd'hui, le **réseau Espérance banlieues accueille déjà 5 collèges** (Asnières, Sartrouville, Argenteuil, Roubaix et Pierre-Bénite). Développé selon le modèle des établissements anglo-saxons, **notre projet de collège innovant cherche à éviter les écueils du modèle du collège unique** : favoriser un accompagnement plus personnalisé grâce aux petits effectifs, permettre aux élèves de trouver leurs talents, et de découvrir des moyens concrets de se réaliser dans le travail, par des parcours d'activités innovants et différenciés.

Ainsi, nos collégiens suivent **un emploi du temps spécifique** réparti en deux temps forts : les cours d'enseignements fondamentaux ont lieu le matin et l'après-midi est dédié à des parcours obligatoires amenant à se découvrir et à se dépasser, pour apprendre autrement. Les thèmes choisis pour ces parcours sont : sciences

et expérimentations, découvertes des arts (spectacle vivant, arts plastique), travail de la matière, sport, nature.

Notre finalité : permettre à nos collégiens de révéler leurs talents, mieux se connaître et développer leur intelligence pratique. Ce projet, par un ensemble de propositions concrètes, prend le contrepied de la tendance si fréquente chez les collégiens de se déprécier et de se croire incapable, en leur donnant l'occasion de trouver leur talent dans des projets artistiques, manuels, sportifs, ou scientifiques. **Cette innovation pédagogique manifeste qu'à valeur égale avec le développement des qualités intellectuelles, le collège doit développer les qualités physiques, manuelles** et sensibiliser les élèves à la beauté et la nature, pour les aider à traverser cette période parfois difficile qu'est l'adolescence.

SOUTENEZ LE PROJET COLLÈGE !

Nos collégiens ont besoin de votre aide : permettez-leur de vivre une adolescence épanouie !

Le collège est notre priorité pédagogique, afin d'en faire un produit éducatif innovant et complet. Pour cela, **nous avons besoin de financer le travail de recherche et de conception** réalisé en amont, et la mise en place dans les collèges Espérance banlieues.

Soutenez l'innovation dans l'éducation, pour qu'elle soit toujours plus au service de l'enfant !



LES PROJETS DU RÉSEAU ESPÉRANCE BANLIEUES & RAISE : AU COEUR DE L'INNOVATION PHILANTHROPIQUE

Le 3 juillet 2023, Espérance banlieues a pu célébrer aux côtés de Gonzague de Blignières et Clara Gaynard, entrepreneurs de la finance au sein du fonds d'investissement Raise, **l'ouverture officielle d'un dispositif philanthropique innovant : le Fonds de partage "Investir pour l'enfance"**. Unique dans le monde du Private Equity, le groupe Raise se positionne en pionnier de la finance engagée en présentant un consortium d'investissements au profit de projets à impact autour de l'enfance : **Espérance banlieues et l'Institut Imagine**. Profondément touché par cette cause fondamentale, Gonzague de Blignières réaffirme "qu'il est possible de réconcilier philanthropie et rentabilité". Ainsi, ce fonds utilise les mécanismes du Private Equity pour rapprocher deux mondes en imaginant un dispositif exceptionnel qui partage la valeur créée par la finance.

Ce fonds est financé grâce à la générosité d'institutions financières (Axa, Oddo BHF, Elvi, BPCE Assurances, Covéa, CVC Capital Partners, BC Partners, Ardian) qui se sont engagées à **reverser 50% à 80% des plus-values du fonds à Espérance banlieues et l'Institut Imagine**. Evidemment, ce soutien structurel reste complémentaire de la générosité dont Espérance banlieues bénéficie depuis 10 ans, puisqu'il

ne permet pas un soutien immédiat des écoles et des élèves. Cette innovation philanthropique reste un financement exceptionnel, qui nous permettra de poursuivre notre dynamique de changement d'échelle. A horizon 5 ans, nous souhaitons ouvrir 4 nouvelles écoles, une quarantaine de nouvelles classes et enrichir les projets majeurs de développement stratégique.

La confiance accordée par Raise en choisissant de mobiliser de grands groupes financiers autour du projet d'Espérance banlieues **confirme notre place au sein du paysage scolaire français**, et la nécessité de faire de l'éducation **un lieu d'investissement pour l'avenir**. Au-delà de tous nos élèves que nous accompagnons quotidiennement, nous portons par le projet de notre association une volonté de transformation profonde du modèle éducatif actuel, nécessitant ainsi un engagement sur le long terme de la part de nos soutiens.

C'est avec une profonde reconnaissance que **nous remercions toute l'équipe de Raise**, Gonzague de Blignières et Clara Gaynard, ainsi que tous les investisseurs mobilisés autour de ce magnifique projet : Axa, Oddo BHF, Elvi, BPCE Assurances, Covéa, CVC Capital Partners, BC Partners, Ardian.



Gonzague de Blignières (Raise), Stanislas Lyonnet (Institut Imagine) et Eric Mestrallet (Espérance banlieues) lors du lancement du Fonds Investir pour l'Enfance

Pour voir l'intégralité de la vidéo de présentation du Fonds Investir pour l'Enfance, c'est par ici !



MERCI
aux partenaires
du Fonds Investir
pour l'Enfance !



Et plus particulièrement
à RAISE
et toute son équipe !



Ci-dessus une élève du Cours Le Gouvernail (Angers) lors d'une activité réalisée avec l'association l'Outil en Main.

NOTRE MESURE D'IMPACT AUPRÈS DES ANCIENS ÉLÈVES

Après 10 ans, nous avons interrogé nos anciens élèves pour identifier l'impact de leur passage dans une école Espérance banlieues :

Compétences académiques

90% déclarent avoir un socle de connaissances solides.

Estime de soi

81% affirment que ce qu'ils ont appris chez Espérance banlieues les aide à être plus ambitieux pour leur avenir.

Citoyenneté

75% affirment mieux connaître les valeurs de la société française.

Transition vers une nouvelle école

86% confirment que la transition vers un nouvel établissement s'est faite facilement.

AVEC ESPÉRANCE BANLIEUES, PENSER SA SUCCESSION AU SERVICE DE LA TRANSMISSION !

Et si intégrer l'association Espérance banlieues à votre projet de succession vous permettait de soutenir deux réalisations : agir pour aider la jeunesse à se projeter positivement et aider notre pays à refaire société ?

L'actualité l'a largement démontré à la suite des événements du début du mois de juillet : tout le monde s'accorde sur le fait que l'éducation est le défi de notre temps. En vue de réformer en profondeur un modèle aujourd'hui dans une impasse, les transformations que nous attendons pour l'école doivent s'inscrire dans le temps long. Votre soutien nous est extrêmement précieux, afin que nous puissions élargir notre action à de nouveaux territoires.

En transmettant une partie de votre patrimoine à Espérance banlieues, vous soutiendrez trois enjeux :

- **Agir pour l'égalité des chances** : votre action encouragera nos écoles à répondre concrètement à l'urgence éducative des banlieues, convaincues que chaque élève doit avoir une chance de réussir et de révéler ses talents.
- **L'éducation est le défi des prochaines années** : en vous associant à Espérance banlieues, vous soutenez un réseau d'experts éducatifs engagés dans une démarche globale de long-terme, qui œuvre pour le lien social, le soutien à la parentalité, la solidarité et la citoyenneté.
- **Les élèves d'aujourd'hui sont les citoyens de demain**. Offrez-leur toutes les chances d'apprendre connaître et aimer leur pays, afin qu'ils puissent agir en citoyens libres et responsables, et participer à la construction de la France de demain.

Votre succession est un projet unique que nous nous engageons à construire avec vous, afin de répondre à vos objectifs de manière très précise et confidentielle. Bien que cela puisse être une démarche encore lointaine pour certains, il n'est jamais trop tôt pour commencer à réfléchir à ce que vous souhaitez transmettre. Ce sont des vies entières qui prennent leur sens : la vôtre par cette transmission, et celle des jeunes qui recevront une éducation de qualité, un accompagnement personnalisé et bienveillant dans les écoles du Réseau Espérance banlieues.

Votre projet peut prendre de multiples formes : un legs engagé dans le temps long, une quote-part de votre assurance-vie ou d'une donation d'un bien meuble ou immeuble. Nous vous garantissons l'exonération des droits de succession, car notre fondation est abritée par la Fondation de France, qui assure la gestion juridique et logistique de votre projet.

Avec votre aide, nous souhaitons redonner espoir à ces jeunes, car ils constituent l'avenir du pays que vous aimez : la France.

Notre équipe dédiée est à votre entière disposition pour vous écouter, vous renseigner et venir vous rencontrer si vous le souhaitez pour vous accompagner dans ce beau projet.

Votre contact dédié

Clémence du Fayet

Chargée de relations testateurs

06 32 98 56 54

clemence.dufayet@esperancebanlieues.org



JE RENOUVELLE MON SOUTIEN

Vos 3 raisons de soutenir l'éducation

 **Agir pour l'égalité des chances**

 **L'éducation est le défi des prochaines années**

 **Les élèves d'aujourd'hui sont les citoyens de demain**

Votre don en action

 **93 €**
Mission sociale
7 €
Frais de fonctionnement

Pour 100 € utilisés :

- **92,7 %** utilisé pour la **mission sociale** auprès des écoles (soutien financier, animation pédagogique du réseau, formations pédagogiques)
- **7,3%** utilisé en **frais de fonctionnement** (frais de communication, structuration comptable)

Comment nous soutenir ?



- Complétez le bulletin de soutien ci-joint
- OU
- Rendez-vous sur esperancebanlieues.org

 **Don en ligne**

